

La Chambre de l'écrivain

création

texte, mise en scène et scénographie
Marc Lainé

avec

Marcel Bozonnet,
Paul (aujourd'hui)
Stéphane Excoffier,
Liliane (aujourd'hui)
Vladislav Galard,
Paul (dans les années 70)

Adeline Guillot,
Liliane (dans les années 70)

Selma Noret-Terraz,
Noémie

Charles-Henri Wolff,
Martin

et les musiciens

Paolo Rezza,
* Vincent Segal, sauf
dimanche 5 octobre

assistanat à la mise en scène
collaboration à la scénographie

Stephan Zimmerli
musique originale
Vincent Segal
lumière Kevin Briard
son Clément Rousseaux-Barthès
vidéo Baptiste Klein
costumes Dominique Fournier
construction des décors
Théâtre de Liège

Production La Comédie de Valence – CDN Drôme-Ardèche
Coproduction Théâtre de Liège et DC&J création, Les Célestins – Théâtre de Lyon
Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique, de Inver-Invest et du Fonds SACD / ministère de la Culture Grandes Formes Théâtre

création le 2 octobre 2025, aux Célestins, Théâtre de Lyon

Grande salle
jeudi 19h30
vendredi 20h
samedi 19h
dimanche 17h*

durée 2h20
(envisagée)

en partenariat avec :

TCL

Dici Radio TV Digital

Télérama

Échange imaginaire entre Marc Lainé et Martin Langlois

Marc Lainé: Jusqu'à aujourd'hui, tes spectacles s'inspiraient du cinéma et de ses multiples genres: le road-trip, le fantastique, l'horreur... Tu revendiquais d'inscrire ton travail dans « la culture pop » pour susciter la curiosité du public le plus large. En décidant de raconter l'histoire de tes parents, tu entreprends un geste autobiographique inédit et inattendu. Pourquoi décider de raconter ta propre histoire ?

Martin Langlois: J'ai toujours puisé dans mes propres souvenirs pour écrire mes histoires, même si cette dimension autobiographique n'a jamais été explicite... Au départ, j'imaginai écrire une pièce sur la volonté de dénoncer et de renverser la domination patriarcale qui anime une partie de la société aujourd'hui. Mais j'ai trouvé intéressant d'aborder ce sujet avec un décalage historique, d'éclairer ce combat contemporain en faisant le récit de celui mené au cours des années 70 par la deuxième vague féministe. Cela m'a conduit à interroger d'une façon plus générale les ambitions et les désillusions du mouvement d'émancipation sociale et politique initié par Mai 68. Et en voulant raconter l'histoire d'un couple de cette génération, j'en suis venu peu à peu à m'inspirer de la vie de mes parents, pour finir par raconter en détail leur rencontre et la lente désagrégation de leur couple...

Marc Lainé: Nous sommes les enfants des baby-boomers et des « soixante-huitards ». Qu'est-ce qui pourrait, selon toi, caractériser notre génération ?

Martin Langlois: Nous avons tiré les leçons des désillusions successives qu'ont vécues nos parents. Forts de cette expérience, nous avons appris à nous méfier des discours idéologiques et à tenter de préserver une forme de complexité dans nos analyses politiques. Mais cette défiance a sans doute fini par anesthésier notre capacité à nous engager dans des combats essentiels. Aujourd'hui je ne sais plus. Peut-être que l'urgence de tous les combats écologiques, politiques, sociaux ou sociétaux que nous avons à mener implique que nous nous servions du théâtre pour faire passer nos messages. En tout cas, il y a toute une nouvelle génération d'artistes qui semble s'engager dans cette voie.

Marc Lainé: Est-ce que le théâtre n'est le bon endroit pour faire passer un message parce que précisément il n'est pas une tribune politique et qu'on peut donner à ce message une forme sensible inouïe qui a une chance de toucher les spectateurs même les plus réfractaires à nos idées ?

Martin Langlois: Oui. Peut-être. J'aimerais y croire en tout cas...

— Extrait de propos recueillis par La Comédie de Valence, 2025

À découvrir aux Célestins

FESTIVAL SENS INTERDITS

I'm Fine

Tatiana Frolova / KnAM Théâtre

Après avoir raconté leur fuite de la Russie en 2022, Tatiana Frolova et sa troupe du KnAM Théâtre partagent leur expérience de l'immigration. Comment ils « réapprennent à marcher » sur cette nouvelle terre. Comment ils réinterrogent les notions de foyer, de patrie, de refuge.

14 — 25 OCTOBRE
Célestine, durée 1h20
création

Ceci n'est pas une ambassade (Made in Taïwan)

Stefan Kaegi / Rimini Protokoll

Une activiste digitale, un ancien diplomate et une musicienne. Au cœur d'une ambassade temporaire, trois Taïwanais-es questionnent les hymnes et drapeaux, la religion, la Chine, les États-Unis, le sport, l'entrepreneuriat...

16 — 18 OCTOBRE
Grande salle, durée 1h45

Infos et réservations

au guichet / par téléphone **04 72 77 40 00**
en ligne billetterie.theatredescelestins.com

Boire un verre et manger

Avant, après les spectacles, la Fabuleuse Cantine propose une cuisine aussi savoureuse que respectueuse de l'environnement ! Au menu : planches, plats en bocaux, desserts, softs, bières et vins locaux. Fermeture du bar les dimanches.

Fondation
Les Célestins,
Théâtre
de Lyon.

VILLE DE
LYON

MÉTROPOLE
GRAND LYON

theatredescelestins.com

Trilogie *Liliane et Paul*

Marc Lainé
— création —

Reminiscencia

Malicho Vaca Valenzuela

Un voyage immobile au cœur du Chili qui croise la trajectoire personnelle de Malicho Vaca Valenzuela et l'histoire douloureuse de son pays.

“Un talent de conteur [...] qui touche au plus juste, à l'endroit du cœur.”

Coups d'Œil

22 — 24 OCTOBRE
Grande salle, durée 55 min

**Les samedis Célestins
Sens Interdits**

Au programme de ce samedi Célestins international, intime et politique: un entretien avec Karim Kattan, grand écrivain palestinien, une table-ronde avec les protagonistes taiwanais du spectacle du Rimini Protokoll et un atelier sur les enjeux de la traduction avec Frosa Pejoska-Bouchereau.

SAMEDI 18 OCTOBRE
de 11h à 18h

Les
Célestins,
Théâtre
de Lyon.



© Photographies : couverture Litzia Le Fur, spectacles Simon Gosselin, Christophe Reynaud de Lage, Marc Lainé – Licences 119751/119752/119753

Trilogie *Liliane et Paul* Marc Lainé

Marc Lainé revient aux Célestins avec *Liliane et Paul*, une trilogie très émouvante, aussi personnelle que politique, des années 70 à nos jours.

Les deux premiers volets – *Nos paysages mineurs* et *En finir avec leur histoire* – sont présentés ensemble du 23 au 27 septembre 2025.

Le troisième volet *La Chambre de l'écrivain* est créé aux Célestins du 2 au 5 octobre 2025.

Entre vos mains Marc Lainé

Après *Sous nos yeux* et *En travers de sa gorge*, un spectacle-exposition immersif d'œuvres mystérieuses produites par l'un des personnages : le jeune artiste médiumnique. Comme un puzzle à reconstituer pour résoudre une ultime enquête. Dans ce troisième volet, d'une trilogie fantastique, Marc Lainé interroge certaines de ses obsessions récurrentes : le trouble entre fiction et réalité, la disparition comme accomplissement paradoxal, et surtout sa passion immodérée pour les histoires.

13 — 15 mars 2026 aux SUBS

Avec la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre du festival Transforme-Lyon

Biographie

Actuellement à la tête de La Comédie de Valence, Marc Lainé travaille d'abord en tant que scénographe pour le théâtre et l'opéra, pour lesquels il a réalisé plus de 70 scénographies. Depuis 2008, il conçoit ses propres spectacles, affirmant une écriture résolument « pop » et une démarche transdisciplinaire où il croise le théâtre, le cinéma, la musique live et les arts plastiques. En 2023, il crée *En travers de sa gorge*, présenté aux Célestins. Il y revient pour la saison 25/26 avec la trilogie *Liliane et Paul* qui se termine par cette nouvelle création *La Chambre de l'écrivain*.

Nos paysages mineurs + En finir avec leur histoire

texte, mise en scène
et scénographie
Marc Lainé

Grande salle

mardi, jeudi 19h30
mercredi, vendredi 20h
samedi 19h

durée 2h50 min

(entracte inclus)

1h10 *Nos paysages mineurs*
1h05 *En finir avec leur histoire*

bord de scène

jeudi 25 septembre

Nos paysages mineurs

avec

Vladislav Galard, *Paul*
Adeline Guillot, *Liliane*
Vincent Segal, *violoncelliste*

collaboration à la scénographie

Stephan Zimmerli*

musique Vincent Segal

lumière Kevin Briard

son Clément

Rousseaux-Barthès

vidéo Baptiste Klein

costumes Dominique Fournier

construction du décor

Atelier décor Act'

construction de la maquette

Simon Jacquard

Production La Comédie de Valence – CDN Drôme-Ardèche

Le texte est publié aux Éditions Actes Sud-Papiers.

Spectacle créé le 21 septembre 2021 à La Salle – Valaurie en partenariat avec La Maison de La Tour

* Stephan Zimmerli est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence – CDN Drôme-Ardèche.

En finir avec leur histoire

avec Antoine de Toffoli, Martin

Vladislav Galard, *Paul*
Adeline Guillot, *Liliane*
Vincent Segal, *violoncelliste*

assistanat à la mise en scène

Antoine de Toffoli

collaboration à la scénographie

Stephan Zimmerli*

regard chorégraphique

Mickaël Phelippeau

musique Vincent Segal

lumière Kevin Briard

son Clément

Rousseaux-Barthès

vidéo Baptiste Klein

costumes Dominique Fournier

motorisation des tapis

Denis Duplex

construction du décor

MC2: Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale, Atelier décor Act'

Production La Comédie de Valence – CDN Drôme-Ardèche
coproduction MC93 – Maison de la Culture de Saint-Denis à Bobigny, Théâtre La Passerelle – Scène nationale de Gap, MC2: Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale
Le texte est publié aux Éditions Actes Sud-Papiers.

Un amour révolutionnaire

En finir avec leur histoire est la suite de Nos paysages mineurs. Pourquoi aimez-vous tant travailler par cycle ?

La série est dans l'air du temps, mais je crois surtout que je m'attache aux personnages et aux motifs que je découvre en écrivant mes pièces et que je ne pourrais pas en faire le tour avec un seul spectacle. Travailler par cycle permet de déplier une réflexion, de lui apporter plus de complexité. J'avais déployé jusque-là un cycle sur la culture populaire en créant une série de pièces de genre. Le cycle inauguré par *Nos paysages mineurs* est à la fois intime, politique ; et historique. Dans la première pièce, on suit la vie d'un couple – de leur rencontre à leur séparation – en sept séquences, toutes situées dans le même compartiment de train mais séparées chacune par une ellipse d'un an. La pièce se déroule entre 1968 et 1975. Dans *En finir avec leur histoire*, on retrouve ce même couple, 17 ans après leur rupture, le temps d'une balade décisive dans Paris au cours de laquelle tout ce qui n'a pas pu se dire, tout ce qui est resté en suspens, va tenter de se résoudre. On découvre notamment qu'ils ont eu un enfant un an après leur séparation.

L'échec amoureux de Paul et Liliane peut-il être lu comme une métaphore des échecs des utopies socialistes ?

L'utopie communiste a été l'un des cœurs battants de la vie de ces deux personnages. Comme je le fais dire par Paul dans *Nos paysages mineurs*, leur histoire d'amour devait être une révolution. Au moment où on les retrouve, ils semblent ne plus y croire du tout. Pourtant, très vite la question qui se pose dans la pièce, c'est : qu'est-ce qui reste de leurs rêves politiques comme de leur amour ? Qu'est-ce qui, malgré tout, résiste ? Une des questions intimes centrales d'*En finir avec leur histoire*, c'est la décision de Liliane et Paul de garder cet enfant qu'ils ont conçu « par accident » au moment de leur séparation et de l'élever en dehors du couple. Dix-sept ans après, ils vont essayer de comprendre ce choix, de nommer ce que celui-ci a scellé de leur amour mais aussi tout ce qu'il a rendu impossible.

— **Extraits d'entretien avec Marc Lainé**

propos recueillis par Aïnhua Jean-Calmettes et par Tony Abdo-Hanna, en 2023



Nos paysages mineurs



En finir avec leur histoire



La Chambre de l'écrivain